

sus, il traita exclusivement par ce sérum trois malades atteints de fièvre typhoïde confirmée. Chez l'un d'eux, la forme ataxique et délirante fut jugulée le jour même de l'injection ; chez les trois malades, la température a baissé graduellement tous les jours à partir de ce moment et " sept jours après le début du traitement, les malades étaient rendus à l'apyrexie et à la santé." (Chantemesse).

Comme vous le voyez, messieurs, ces résultats méritaient d'être rapportés. Si le succès n'a pas répondu à l'attente générale, il est suffisant malgré tout pour vous inspirer une réelle confiance dans la sérothérapie, non seulement de la fièvre typhoïde, mais aussi d'autres maladies réputées incurables !.....

II. *Traitement hygiénique.*

Les idées pasteurienues ont assigné à l'hygiène un rôle tellement prépondérant qu'elle trouve partout en médecine, aujourd'hui, une place d'honneur qu'elle occupe de droit, par les services immenses qu'elle a rendus à l'humanité toute entière en restreignant dans ses limites étroites le champ d'action des maladies épidémiques et contagieuses si redoutées il y a à peine quinze ans !.....

Aussi, je lui donne ici le premier rôle, et je me plais à lui reconnaître une bonne part des succès que nous enregistrons assez souvent au cours des maladies thermiques, spécialement dans la fièvre typhoïde. Un des premiers soins à prendre, autant que possible, est *d'isoler* le malade dans une chambre vaste, bien aérée, n'ayant ni tentures, ni tapis, si possible, et suffisamment éclairée ; une lumière vive est nuisible, car le malade ne peut la supporter. Comme le conseille Dujardin-Beaumetz, " il faut que le lit soit étroit, peu élevé, débarrassé de tout rideau ou de toute tenture de manière qu'on puisse donner au malade tous les soins que comporte son état. Si vous le pouvez même, vous choisirez deux chambres de telle façon qu'on puisse alternativement transporter le malade de l'une à l'autre." La température de la chambre doit être *peu élevée* ; c'est une erreur de croire qu'il faille la surchauffer, le malaise éprouvé par l'entourage est également ressenti par le malade et l'observation ne tarde pas à constater le mieux d'une température plutôt basse. Épargnez à votre malade le bruit et surtout les *visites importunes* qui exercent la plus fâcheuse influence sur la marche de toute maladie quelle qu'elle soit !.....

La *position* doit varier à l'infini et suivant son caprice, aucune n'a d'inconvénient particulier. La *propreté* est essentielle au bien